

Veillée de Noël 2008 à Thionville

**Intervention (fin de la veillée)
proposée et animée par le Pasteur**

Audition de la chanson de Francis Cabrel - Le Chêne Liège
CD « Des Roses et des Orties, page 3
(+ distribution des feuilles de texte)

Adossé à un chêne liège,
Je descendais quelques arpèges
En priant Dieu, Bouddha, que sais-je,
Est-ce que tu penses à nous un peu ?

Le monde est aux mains de stratèges
Costume noir, cravate beige
Ou turban blanc comme la neige
Qui jouent de bien drôles de jeux.

*Il y a dans nos attelages
Des gens de raison, de courage,
Dans tous les camps de tous les âges
Dont le seul rêve est d'être heureux.*

On a dressé des cathédrales,
Des flèches à toucher les étoiles,
Dit des prières monumentales,
Qu'est-ce qu'on pouvait faire de mieux ?

Etes-vous là, êtes-vous proche ?
Ou trop loin pour entendre nos cloches ?
Ou gardez-vous les mains dans les poches ?
Ou est-ce vos larmes quand il pleut ?

D'en haut de vos très blanches loges
Les voyez-vous qui s'interrogent
Millions de fourmis qui pataugent
La tête tournée vers les cieux ?

*Sommes-nous seuls dans cette histoire ?
Les seuls à continuer à croire ?
Regardons-nous vers le bon phare ?
Où le ciel est-il vide et creux ?*

Adossé à un chêne liège
Pris comme dans les fils d'un piège
Je descendais quelques arpèges
Je n'avais rien trouvé de mieux.

*Où êtes-vous dans l'atmosphère ?
On vous attend, on vous espère,
Mais c'est le doute et le mystère
Que vous m'aurez appris le mieux.*

Adossé à un chêne liège
Je descendais quelques arpèges
Par un après-midi pluvieux.

Je descendais quelques arpèges
par un après-midi pluvieux.

Cette chanson éditée en 2008, exprime de la part de Francis CABREL :

Une prière actuelle avec pour thèmes :

La quête de Dieu et la recherche de sens
La question de la foi et notre besoin d'espérance...

Cette chanson à message comporte à la fois des questions et des constats, poétiquement formulés. Il s'adresse à Dieu, en priant (« en priant Dieu ») et formule questions et interrogations, à la limite du reproche. « Est-ce que tu penses (seul tutoiement) à nous un peu ? » ; « Etes-vous là, êtes-vous proche, ou trop loin pour entendre nos cloches, ou gardez-vous les mains dans les poches ?.. » Une belle image illustre un anthropomorphisme (donner à Dieu la forme ou la silhouette humaine) : sa sensibilité de poète ressent et rejoint celle de Dieu : « Ou est-ce vos larmes quand il pleut ? »

Les deux types d'interrogations tournent autour de deux axes :

- sur Dieu lui-même, son existence (le ciel est-il vide et creux ?),
- et sur nous-mêmes : le constat de notre monde de manipulation et de pouvoir, le sens de notre courage à nous dépatouiller comme des fourmis, quelle utilité à prier ? A bâtir des cathédrales ? Que faire de mieux ? Notre sentiment de solitude, la quête de sens, d'espoir et de foi : « Sommes nous les seuls à croire ? ». Le besoin de repères et la soif de guidance : « Regardons-nous vers le bon phare ? ».

Et enfin, un cri, déchirant : « *Où êtes-vous dans l'atmosphère ? On vous attend, on vous espère !* »

Cri qui semble résonner dans le vide : « *Mais c'est le doute et le mystère que vous m'aurez appris le mieux.* »

En d'autres termes, le poète s'interroge sur Dieu et sur lui-même. Il s'adresse à lui par le vous de majesté, de respect ou parce qu'il semble lointain, étrange et étranger à l'humain ? Dieu est-il présent ? Proche ou lointain ? Passif et indifférent ? Ou sensible ? Nous voit-il ? Quelle foi et quelle espérance projeter sur lui ou recevoir de lui ? Les questions du philosophe et du théologien se rejoignent. Luther a décrit Dieu comme « *Deus revelatus, Deus absconditus* » : *Dieu se révèle et reste caché.*

Le message de Noël, ou plutôt de la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ, ce message de Dieu qui se révèle à l'homme, c'est que Dieu est invisible mais présent, discret mais agissant, indicible mais aimant. En l'incarnation Jésus nous révèle le caractère de sa Personne, il apporte la preuve de son accueil, son aide, et salut à l'humain. En devenant humain, comme tout un chacun. A travers son humanité, l'eshoua Amashiar, Jésus le Messie, ou Jésus-Christ, est l'envoyé du Dieu qui aide, du Dieu qui sauve, car c'est ce que signifie son nom.

Alors, à la question « Dieu ou Bouddha, que sais-je ? » God ou pas god (pagode) ? Répondons que le doute et le mystère qui plane en nous ou sur nous, les hommes, et que F. Cabrel dit que c'est ce qu'il a appris de mieux, débouche - par le message et la personne du Christ - sur l'ouverture de la foi qui prend corps. Parce que Dieu a donné corps à notre pardon, il nous a engendrés à sa rencontre, il nous a appelés à sa réconciliation avec nous, en et par son Fils, Jésus-Christ, Dieu devenu homme. Lui, le Fils de Dieu et Fils de l'homme, nomme les fils d'homme « enfants de Dieu ». C'est ça Noël : Dieu au milieu de nous, proche de nous pour nous attirer et nous amener à lui.

Prière : improvisée (sur les thèmes de la recherche de Dieu, notre besoin de lumière, de repère, de foi, d'espérance renouvelée)

Intercession en faveur des peuples et des gens qui souffrent dans leur cœur, dans leur corps, souffrent de solitude, ou sont en rupture, ou privés d'emploi, démunis, suite à la crise économique, ou révoltés à cause des injustices.

Notre Père...

Chanson « Le Chêne liège » (revisitée et interprétée par PhP)...

Francis Cabrel - Le Chêne Liège

(paroles adaptées par Philippe PLOUVIET)

Adossé à un chêne liège,
Je descendais quelques arpèges
Remerciant Dieu pour le privilège
De le connaître, de mieux en mieux !

En méditant devant la crèche
Déjouant tout fin stratège
L'innocent comme la neige
A révélé l'amour de Dieu

*Il y a dans notre partage
L'amour qu'on ne peut mettre en cage
En tous pays, dans tous les âges
Incarné par le Fils de Dieu*

La prière au lieu du rôle
L'annonce du Mystère pascal
L'engagement en notre vie sociale
C'est ce qu'on peut faire de mieux !

(1 phrase musicale)

Oui, tu es là, tu nous approches
Par ta parole, tu nous accroches,
Et tu nous montres ce qui cloche
Et nous invites à vivre mieux !

Du haut des cieux tu décoches
L'annonce du pardon sans reproche
Qui nous touche d'autant qu'on se sent moche...
Et qu'on... voudrait être et rendre heureux !

*Ne nous laisse pas dans le noir
Eclaire-nous, on veut croire
Que ta Lumière nous donne espoir
Et met en nous ton cœur de feu !*

Adossé à un chêne liège
(guitare)
Je descendais quelques arpèges
En pensant à l'amour de Dieu

Je descendais quelques arpèges
En chantant le Fils de Dieu.

Bénédiction

La paix de Dieu venu jusqu'à nous en Jésus-Christ nous emplisse d'espérance, affermisse notre foi et aplanisse nos chemins et nos relations en son Amour. Amen !

Chant d'assemblée ARC 267 « Oh ! Quel éclat sur nos chemins... »

Noël 2008

**Le message de Noël, c'est « Emmanuel » :
Dieu avec nous en Jésus-Christ !**

**Le Message de Noël, c'est Ieshoua :
Dieu aide, Dieu sauve !**